

EMBASSY OF GREECE
TO THE NETHERLANDS

Cour internationale de Justice

Enregistré au Greffe le :

International Court of Justice

Filed in the Registry on :

30 JAN. 2004/33

The Ambassador

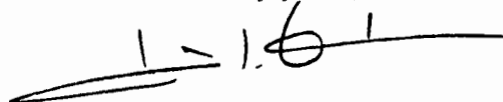
The Hague, 30 January 2004.

Excellency,

Referring to your letter of 19 December 2003, please find enclosed a statement by the Ministry of Foreign Affairs of the Hellenic Republic.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

Sincerely yours,



George J. Kaklikis

His Excellency
Mr. Ph. Couvreur,
Registrar at the International Court of Justice,
Peace Palace,
The Hague.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS OF THE HELLENIC REPUBLIC

In response to the letter of 19 December 2003 from the Registrar of the International Court of Justice to the Ambassador of Greece in The Hague, concerning the request for an advisory opinion made by the United Nations General Assembly in its resolution A/RES/ES-10/14 of 8 December 2003 to the International Court of Justice concerning the legal consequences of the construction of a Wall in the occupied Palestinian territory, Greece has the honour to submit the following observations:

Greece as a member of the European Union would like to refer to the statement submitted by the EU in connection to Resolution ES-10/13 cosponsored by the Union and adopted by the General Assembly on 21 October 2003, demanding Israel to stop and reverse the construction of the Barrier inside the occupied Palestinian territories, including in and around East Jerusalem, which is in departure of the armistice line of 1949 and is in contradiction to the relevant provisions of international law.

Greece fully subscribes to the views expressed in the relevant EU statements transmitted to the Court by the Irish Presidency.

Greece is fully attached to the principle of peaceful settlement of disputes, including by judicial means. With respect, however, to the request for an advisory opinion of the International Court of Justice, Greece would like to refer to the common position of the EU of 8 December 2003, as regards the propriety of such a request. In that political statement the EU emphasized that the request for an advisory opinion would not help the efforts of the two parties to re-launch a political dialogue and it would therefore be inappropriate. It is, of course, up to the Court to decide thereon, in the exercise of its discretionary power under Article 65 of its Statute.

EXPOSÉ ÉCRIT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

En réponse à la lettre adressée le 19 décembre 2003 à S. Exc. l'ambassadeur de la Grèce aux Pays-Bas par le greffier de la Cour internationale de Justice au sujet de la requête pour avis consultatif transmise à la Cour internationale de Justice par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies en vertu de la résolution A/RES/ES-10/14 du 8 décembre 2003, laquelle porte sur les conséquences juridiques de l'édification d'un mur dans le Territoire palestinien occupé, la Grèce a l'honneur de formuler les observations suivantes :

En tant que membre de l'Union européenne, la Grèce tient à rappeler la déclaration que l'Union a faite au sujet de la résolution ES-10/13 dont l'Union est coauteur et qui a été adoptée par l'Assemblée générale le 21 octobre 2003 : dans cette résolution il est demandé à Israël d'arrêter la construction de la barrière dans le Territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est et ses alentours, et de revenir sur ce projet qui s'écarte de la ligne d'armistice de 1949 et qui est contraire aux dispositions pertinentes du droit international.

La Grèce souscrit sans réserves aux vues exprimées dans les déclarations pertinentes de l'Union européenne qui ont été transmises à la Cour par la présidence irlandaise de l'Union.

La Grèce adhère pleinement au principe du règlement pacifique des différends, y compris par la voie judiciaire. S'agissant toutefois de la requête pour avis consultatif adressée à la Cour internationale de Justice, la Grèce tient à rappeler la position commune que l'Union européenne a définie le 8 décembre 2003, au sujet de l'opportunité judiciaire d'une telle requête. Dans cette déclaration politique, l'Union a insisté sur le fait que la demande d'avis consultatif n'aiderait pas les efforts déployés par les deux parties pour relancer un dialogue politique et serait en conséquence inopportune. Il appartient naturellement à la Cour d'en décider en vertu du pouvoir discrétionnaire que lui confère l'article 65 de son Statut.
